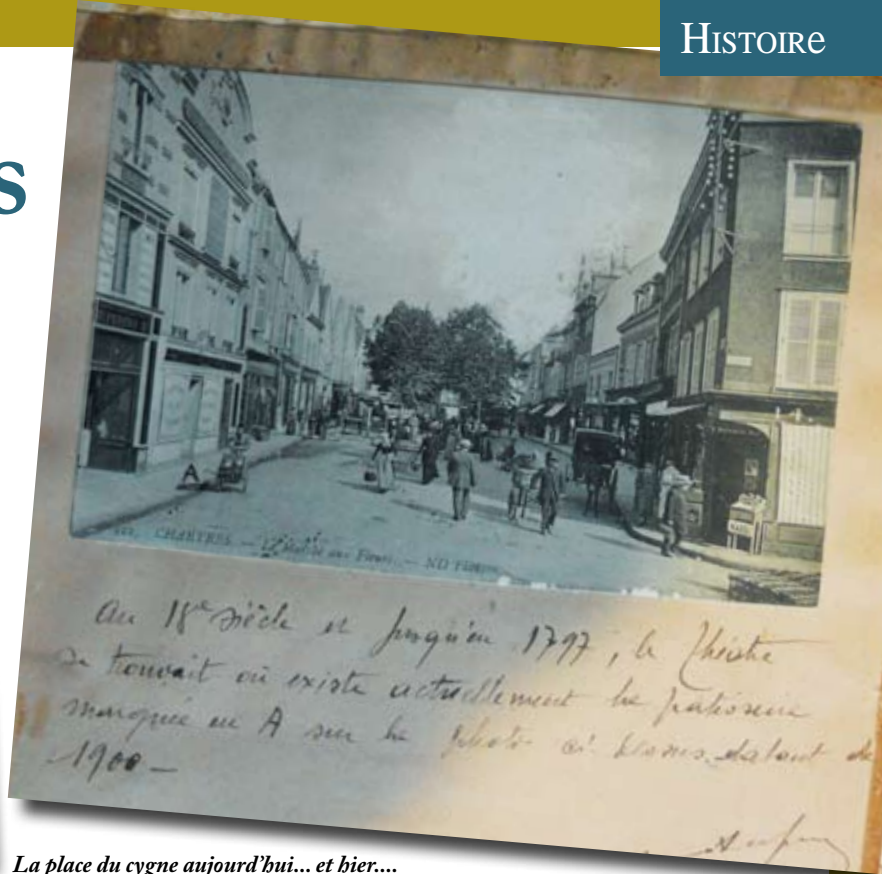


Les premiers théâtres de Chartres



La place du cygne aujourd'hui... et hier...

« Ce Palais était le lieu le plus profane de la ville, lieu qui n'est dédié synon à l'exercice de danses satiriques des amoureux, et où les basteleurs jouent ordinairement leurs farces et apprennent aux ruffians à desbaucher les honnestes femmes mariées et à violer les vierges chastes, à crocheter chambres et buffets, à tenir des bacchanales, brelants de dés et de cartes, et brief, à commettre toute semblables impiétés. » ?

Quel lieu fustigeait donc ainsi l'auteur du *Journal des choses les plus mémorables advenues à Chartres et ès environs, de l'année 1579 jusqu'à février 1592* ? Tout simplement le Palais des Noces, une grande salle louée à l'étage d'un immeuble pour des banquets de mariage et divers spectacles à caractère plus ou moins théâtral.

En effet, bien avant le Théâtre actuel, dont l'année 2011 marque le 150^e anniversaire (voir *Votre Ville* n° 100, avr. 2011), trois sites au moins accueillirent des spectacles à Chartres. Au Palais des Noces, utilisé dès 1583, succédèrent, vers 1777, le Grand Four, un édifice nouvellement bâti, puis en 1793, la salle « Sainte-Foy », aménagée dans l'ancienne église (voir notre article dans *Votre Ville* nov. 2007).

Le Palais des Noces s'ouvrait sur la rue de la Volaille (Marché au Bled) et sur la rue de l'Épervier

(Petit Cygne), jouxtant l'église Saint-Saturnin. Deux descriptions, de 1540 et de 1671, ainsi que le plan de l'ingénieur Quévanne en 1793, permettent de l'imaginer. Avec la salle du Grand Four, construite non loin de là, comme l'atteste un document de 1794 : « Au mois de juillet 1772, le sieur Hoyau, ancien cartier-imagier, commença la construction d'une salle de spectacle sur un terrain situé sur le derrière du Grand Four, en face de l'église Saint-Saturnin », Chartres se dota pour la première fois d'un véritable théâtre. Loué par Lemoine, le pâtissier voisin qui s'engageait à entretenir « le théâtre avec ses coulisses, machines et décorations », le nouveau site était bien équipé : foyer, salle à l'italienne de 300 places, fosse d'orchestre, parterre, deux rangs de loges et deux petites loges d'avant-scène, lustre de bois avec quatre chandelles, rampe de six lampions, chandelles pour la scène et décorations de toiles peintes suspendues à des châssis

mobiles. De plus, annonçant nos « complexes » actuels, il offrait au public l'agrément d'un café, d'un billard, d'une boutique de fleurs et d'une table d'hôte servie par Lemoine. Les conditions d'évacuation de ce lieu un peu confiné, peu satisfaisantes, incitèrent l'administration révolutionnaire à le fermer.

C'est ainsi que, d'abord implanté au coeur de la ville, le quartier du théâtre se déplaça vers sa périphérie.

Juliette Clément,
Présidente de la Société
archéologique d'Eure-et-Loir,
Directrice des Publications
Recherches et clichés,
**J. Clément : emplacement de
l'ancienne comédie du Grand
Four (fonds Leprince, Service
Patrimoine, Médiathèque de
Chartres).**

**SAEL, 1 rue Jehan Pocquet,
28000 Chartres
02 37 36 91 93,
sael28@wanadoo.fr, www.sael28.fr**